



Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche
15 novembre 2020

Une parabole éclaire l'autre

Dans plusieurs paraboles de l'évangile, il est question d'un maître qui s'absente. Il est parti en voyage. Ou encore, on ne sait plus où il est et on ne l'attend plus. Ainsi, dans la parabole des deux majordomes, le maître « tarde à revenir » (Mt 24, 48). Dans la parabole des jeunes filles, l'époux survient seulement au cours de la nuit, à une heure où on ne l'attend plus. Dans la parabole d'aujourd'hui, celle des talents, le maître « est parti à l'étranger » (Mt 25, 14). C'est comme si Jésus avertissait ceux qui le suivent qu'après son passage de la Galilée jusqu'à Jérusalem, il devra les quitter. Viendra alors le temps des disciples et ses premières turbulences. Et c'est bien ainsi que les premiers chrétiens ont vécu le départ et l'absence de Jésus, comme une crise de croissance. Jésus avait cependant promis à ses disciples qu'il serait là malgré tout, et il avait laissé des consignes en vue d'une telle éventualité¹.

Pour préparer ses disciples à la situation qui les attend après son départ, Jésus leur dit que la diffusion de la Bonne nouvelle du Royaume va dépendre d'eux. Dans l'évangile de Marc, il est bien dit que « le maître a tout confié à ses serviteurs » (Mc 13, 34). Mais ils ne seront pas sans ressources. Dans la parabole du serviteur fidèle, celui-ci a tout ce qu'il faut pour nourrir la maisonnée (Mt 24, 45). À chacun des serviteurs, le maître confie un ou plusieurs « talents », des pièces de bon argent. Dans la version de Luc de la parabole des talents, les serviteurs se voient confier la gestion de

plusieurs villes. Le Royaume n'est pas dépourvu de perspectives d'avenir.

La parabole des talents n'est pas une leçon d'économie. Comme la parabole du serviteur qui se voit remettre une dette de 10 000 talents, et qui refuse de prendre pitié de son compagnon (Mt 18, 24). C'est le comportement qui compte. La parabole des talents nous enseigne qu'aux yeux de Dieu, chacun a reçu un capital humain qui lui est propre et qui a une valeur unique. Ce capital humain, chaque personne est appelée à le développer et à le mettre au service des autres. Ces ressources varient d'une personne à l'autre mais chacune peut donner le meilleur d'elle-même, si ceux et celles qui l'entourent lui en donnent la possibilité. Le bibliste Jeremias fait remarquer que la parabole des talents fait partie de la série de paraboles qui invitent à faire le bon choix quand l'occasion se présente : la parabole de l'homme qui vend tout pour acheter la perle (Mt 13, 45); celle du gérant clairvoyant (Lc 16, 1); celle du figuier qui annonce le printemps (Mt 24, 32)². Le serviteur indolent qui enterre son talent n'est pas apte au Royaume.

Paul-Eugène Chabot, msc

Notes et références :

¹ L'évangile de Matthieu se termine sur cette parole de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours ». Dans l'évangile de Jean, qui est un évangile de consolation, Jésus dit à ses disciples qu'il ne les laissera pas orphelins (Jn 14, 18).

² J. Jeremias, *Les paraboles de Jésus*, p. 72.

C'est de toi que nous tenons la vie

Seigneur,
Tu nous donnes des talents
à faire fructifier,
avec ton aide
et selon nos capacités.
Rends-nous généreux
des dons reçus.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 30 et 33.